

M. Desjardins étant venu faire avec moi un bout de veillée Il était un peu découragé de certaines nouvelles qu'il avait reçues. Pour moi, je trouve que tout va bien.

*Samedi, 15 février.* — Encore une brèche à mon règlement. A dix heures et trois-quarts je partais pour la Propagande, où j'ai été remettre une lettre au cardinal Simeoni.

Franchement la Providence est bonne. Pour entrer ma quatrième question, j'attends que Mgr Jacobini soit bien. Pour la troisième, je ne savais par quel bout la toucher ; j'avais peur de froisser certains intérêts qu'il importe de ménager, et j'attendais les événements. Ne voilà-t-il pas que, par la maladresse de nos adversaires, la question est amenée devant le cardinal Simeoni. Je l'ai appris hier par le Dr Desjardins. Vous pouvez croire si j'ai saisi la balle au bond. De suite le matin, j'ai écrit au Cardinal, lui demandant de ne pas répondre avant de m'avoir vu, et lui laissant entrevoir les atouts que j'avais à apporter dans le jeu. Maintenant je suis certain qu'il va désirer avoir un mémoire. Ma position se trouve excellente. Je donnerai tout simplement des explications, et ce sont les autres qui auront apporté la question sur le tapis. La tournure que prend cette affaire m'est un grand soulagement.

Je m'attends à ce que les dissidents de l'Ecole feront de l'opposition aux amendements à la charte que présente la majorité de l'Ecole. Cela ne me regarde pas. Mes nouveaux arrangements avec l'Ecole ne pourront être conclus que lorsqu'elle aura réussi à amender dûment sa charte : ce qu'elle fait à ses risques et dépens. Si les dissidents veulent se rendre désagréables à Rome par leur opposition ; s'ils veulent ruiner leur Ecole par des divisions intestines, c'est leur affaire. Ce qui pourrait leur arriver de plus mal, ce serait de réussir à faire rejeter ou remettre le bill.

Qu'il passe ou ne passe pas, mon affaire est toujours belle ; selon la position que ces messieurs nous feront, je me mettrai sur un pied ou sur l'autre. Je vous dit ceci afin que l'intérêt fraternel et maternel que vous portez au succès de mon entreprise, ne s'inquiète pas des oppositions que l'on pourra faire à